Document generated on 07/06/2025 12:28 a.m.

Études littéraires africaines

SOUNY (William), *Warsan Shire : une voix poétique féminine de la diaspora somalienne*. Paris : L'Harmattan, coll. Approches littéraires, 2017, 221 p. – ISBN 978-2-343-11804-8

Teresa Solis

Number 47, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1064794ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1064794ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Solis, T. (2019). Review of [SOUNY (William), *Warsan Shire : une voix poétique féminine de la diaspora somalienne*. Paris : L'Harmattan, coll. Approches littéraires, 2017, 221 p. – ISBN 978-2-343-11804-8]. *Études littéraires africaines*, (47), 253–254. https://doi.org/10.7202/1064794ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

réaliser – autour du fonds Joseph Zobel déposé en Martinique en 2015 » (p. 18).

■ Orane TOUZET

SOUNY (WILLIAM), *WARSAN SHIRE : UNE VOIX POÉTIQUE FÉMININE DE LA DIASPORA SOMALIENNE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. APPROCHES LITTÉRAIRES, 2017, 221 P. – ISBN 978-2-343-11804-8.

L'étude que William Souny consacre à la production poétique de Warsan Shire voit le jour au moment même où la maison d'édition Isabelle Sauvage publie *Où j'apprends à ma mère comment donner naissance*, traduction française (due à Sika Fakambi) de *Teaching my mother how to give birth*, premier recueil de la jeune poétesse. Cette parution récente s'ajoute à de nombreuses traductions déjà disponibles en d'autres langues, témoignant de l'intérêt international que suscite cette œuvre. La monographie de William Souny se penche entre autres sur cette première publication, en lui accordant l'attention et le regard critique qu'elle mérite et en contribuant ainsi à dire l'importance de son auteure.

L'avertissement qui ouvre ce volume prévient le lecteur que les poèmes initialement publiés sur les blogs de l'auteure et ensuite expurgés avant d'être intégrés à des recueils ne seront pas traités, malgré les archives privées dont dispose le chercheur. On soulignera d'emblée combien l'étude des canaux de circulation et de diffusion qui sont aujourd'hui à la disposition des auteurs nous semble essentielle : nombre d'écrivains contemporains ont leur propre blog, où ils publient entre autres des textes que le format numérique rend facilement accessibles mais aussi plus volatiles que le format papier. Cette question intéresse donc de près les études critiques et génétiques, *a fortiori* lorsqu'on parle d'auteurs diasporiques comme les écrivains somalis éparpillés dans le monde, des « filles et des fils nés et/ou grandis en diaspora » (p. 159), pour lesquels Internet représente le seul espace où habiter leur langue natale. Warsan Shire a ainsi longtemps publié des extraits de son travail sur un blog, où son œuvre a été découverte et appréciée comme « singulière et novatrice » (p. 9).

Jeune Somalienne et Britannique, poète moderne de son époque, intégrée au mouvement des Black British Poets, Warsan Shire a grandi en Angleterre, mais elle est « ballonnée d'une langue » qu'elle ne peut se permettre d'oublier : celle-ci puise dans les expériences passées de sa famille, mais également « dans le territoire

désormais transnational de son imaginaire académique et d'une nouvelle Englishness urbaine et cosmopolite » (p. 16). Dans ses poèmes, elle raconte des histoires de femmes, de famille, d'amour, des drames personnels ou universels comme ceux des migrants ou des victimes d'abus sexuels. Elle raconte aussi la guerre, avant tout celle qui ravage désormais depuis vingt ans la Somalie et qui a obligé sa famille à quitter le pays. Le domaine traumatique de la guerre dépasse toutefois le cas d'un conflit précis pour devenir une « allégorie générique de la condition humaine » (p. 145), comme dans le poème qui parle des naufrages en Méditerranée.

Bien qu'une « scène poétique féminine émerge depuis les années 2000 au sein de la diaspora somalienne », l'œuvre de Warsan Shire est bel et bien « singulière » dans la mesure où elle « échappe aux canons rhétoriques du nationalisme [...], en Somalie comme dans l'exil » (p. 11), et marque « une rupture avec l'homotopie somalienne du dedans matriciel de la nation » (p. 23). Sa production est analysée par William Souny en sept étapes, définies par autant de nœuds thématiques. Partant des lieux de culture qui caractérisent l'inspiration ainsi que la production poétique de l'auteure, le critique s'intéresse ensuite aux jeux d'intertextualité qu'elle pratique avec la *world literature,* en accordant une place prépondérante aux écrivains de langue anglaise. Il interroge en profondeur le rapport de l'auteure avec la langue somalienne, montrant comment elle « invente une rencontre littéraire entre deux structures rythmo-syntaxiques a priori hétérogènes », l'une propre à l'anglais et l'autre au somali : Warsan Shire met ainsi à l'épreuve l'idée d'une identité somalienne « moralement corrompue par la langue étrangère » (p. 31). Conduit de manière méticuleuse, le travail sur la matérialisation littéraire des variations sonores de la voix dans les différents poèmes est remarquable.

L'étude ne prétend pas à l'exhaustivité, d'autant moins que l'œuvre de Warsan Shire connaîtra sans doute d'autres développements ; il ne s'agit donc que d'une première approche. On peut regretter que les indéniables qualités analytiques de cette recherche aient été parfois affaiblies par un manque de clarté dans l'organisation de l'ouvrage.

■ Teresa SOLIS